

Philosophons!

n proverbe ancien nous dit qu'il faut d'abord être fou pour pouvoir devenir sage. Le personnage de Nasreddine, célèbre dans tout l'Orient, nous le démontre avec beaucoup de brio, car sa folie est toujours empreinte de sagesse.

Nous sommes régis par des codes, des habitudes, des opinions communément admises... Nasreddine les fait exploser par son humour. Or, faire éclater les apparences communes pour les réinterroger, c'est le début de la philosophie. L'humour, par sa force tonique et décapante, est indispensable à la pensée. Montaigne nous dit même que « ceux qui peignent la philosophie d'un visage grave » prouvent par là qu'ils n'y ont rien compris.

Lorsque Nasreddine se réjouit d'avoir la même force qu'à vingt ans parce qu'il n'arrive pas à soulever une pierre qu'il ne pouvait soulever à vingt ans... il nous montre que positif et négatif ne sont que dans notre regard. C'est nous qui donnons aux événements le pouvoir de nous réjouir ou de nous décevoir.

De même, lorsqu'il invente un mensonge (pour se débarrasser d'enfants) et finit par y croire lui-même, il nous montre que c'est le langage qui donne réalité aux choses. À Vérone, en Italie, on peut ainsi visiter la maison de Roméo et Juliette qui sont pourtant des personnages de fiction et n'ont donc pas réellement existé!

L'un des philosophes antiques qui a le plus pratiqué l'humour est sans doute le fameux Diogène. Pour montrer son mépris des conventions, il n'hésitait pas à se promener tout nu et faire ses besoins en public. On raconte aussi qu'un jour on le trouva en train de faire l'aumône à une statue. À ceux qui s'étonnaient de sa conduite, il répondit : « Je m'exerce à essuyer des échecs ! »

À n'en pas douter, Diogène est bien l'ancêtre du fameux Nasreddine!

13 acteurs et plus 20 minutes environ Dès 8 ans

Nasreddine, le fou qui était sage

Il s'agit d'une succession de saynètes très courtes avec des acteurs qui entrent et sortent (dans l'esprit des célèbres *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio).

Les personnages

- Nasreddine.
- ♦ Khadidja, la femme de Nasreddine.
- ◆ Le fils de Nasreddine.
- Un voisin.
- Des amis.
- Des enfants.
- ◆ Le Grand Vizir.
- ◆ La cour du Grand Vizir.

Le personnage de Nasreddine peut être joué par un même acteur qui reste constamment sur scène, ou bien être joué par des enfants différents. Il sera alors reconnaissable à son énorme turban blanc. Quant aux autres personnages, relativement nombreux, ils peuvent, si nécessaire, être joués par les mêmes enfants.

Le décor

- Chez Nasreddine : un divan.
- ♦ Au café : un comptoir.

Les accessoires

- ♦ Un sac de sel.
- Un miroir.
- Une pièce de monnaie.
- ◆ Un énorme rocher en carton-pâte.

Les costumes

- Des vêtements orientaux.
- Une barbe postiche et un turban blanc pour Nasreddine.

Texte de **Michel Piquemal**, *Petites pièces philosophiques*. © Retz, 2007.